

Fête purement agricole au départ, la fête de la Pentecôte, à un moment donné, a évolué vers une signification historique en relation avec les événements du Sinaï. « Fête du renouvellement de l'Alliance », « Fête du don de la Loi », tels sont les titres que l'on donne à la Pentecôte. Le premier caractérise la tradition essénienne et sacerdotale, représentée surtout par le livre des Jubilés ; le second correspond à la tradition rabbinique.

Selon la *Mekhilta*, midrash tannaïtique relativement ancien, les Hébreux sont arrivés au Sinaï le 1^{er} du troisième mois. C'est aussi la date donnée par le *Pseudo-Jonathan* (Ex 19,1) ... ce Targum précise les événements de la semaine, jour après jour : le 2^e jour, Moïse avait gravi la montagne (v. 3), et il était descendu le même jour (v. 7) ; le 3^e jour, Dieu avait parlé à Moïse (v. 9). Le 4^e jour (v. 10), Dieu avait dit qu'il se révélerait le 3^e jour. La théophanie a donc eu lieu le 6^e jour du mois. La *Mekhilta* donne également tout ce comput.

Ex. 19: 1

בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁלִישִׁי לְצֵאת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם
בַּיּוֹם הַזֶּה בָּאוּ מִדְבַּר סִינַי:

Ex. 19: 2

וַיָּסְעוּ מִרְפִּידִים וַיָּבֹאוּ מִדְבַּר סִינַי וַיַּחֲנוּ בַּמִּדְבָּר
וַיַּחֲנֶם יִשְׂרָאֵל נֶגֶד הָהָר:

Ex 19: 1 Τοῦ δὲ μηνὸς τοῦ τρίτου τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου
τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἦλθοσαν εἰς τὴν ἔρημον τοῦ Σινα.

Ex 19: 2 καὶ ἐξῆραν ἐκ Ραφιδιν καὶ ἦλθοσαν εἰς τὴν ἔρημον τοῦ Σινα,
καὶ παρενέβαλεν ἐκεῖ Ἰσραὴλ κατέναντι τοῦ ὄρους.

Ex 19: 1 [Or] au troisième mois après la sortie des **fil·s d'Israël** (hors) **de** la terre d'Egypte ÷
en ce jour-là,

ils sont venus au désert du Sînâï.

Ex 19: 2 Et **ils** sont partis [*ont décampé*] de Rephîdîm
et **ils** sont venus au désert du Sînâï

TM+ [et **ils** ont campé dans le désert] ÷

et, il a campé là,

Israël,

vis-à-vis de la montagne.

C'est véritablement un renouvellement du peuple que Dieu doit opérer. Pour les rabbins, il est explicitement annoncé dans le premier mot d'Ex 19: **בַּחֹדֶשׁ**, « au mois (troisième) », qu'ils vocalisent « ba'hidush », et qu'ils traduisent : « vint (**בא**) le nouveau (**חדש**) ». Pourquoi la Bible emploie-t-elle ici ce mot **בַּחֹדֶשׁ** de préférence à **בִּירַח** ?

«R. Yehuda, fils de Shalôm le Lévitte disait:

“ je vais opérer en votre faveur un **renouvellement**, et je vous renouvellerai ”.

Il fallait donc que le peuple soit transformé, qu'il soit purifié, et d'abord par le désert.

« Pourquoi la Thorah a-t-elle été donnée au désert? Pour t'apprendre que si jamais l'homme ne se considère pas comme ayant passé lui-même par le désert, il n'est pas digne de parler de la Thorah . »

Le désert marque la rupture complète avec le monde du péché, représenté par l'Egypte.

en ce jour-là,

Selon la *Mekhilta*, midrash tannaïtique relativement ancien, les Hébreux sont arrivés au Sînâï le 1^{er} du troisième mois. C'est aussi la date donnée par le *Pseudo-Jonathan* (Ex 19,1) ...

ce Targum précise les événements de la semaine, jour après jour :

le 2^e jour, Moïse avait gravi la montagne (v. 3), et il était descendu le même jour (v. 7) ;

le 3^e jour, Dieu avait parlé à Moïse (v. 9) ; le 4^e jour (v. 10), Dieu avait dit qu'il se révélerait “le 3^e jour”.

La théophanie a donc eu lieu le 6^e jour du mois.

La *Mekhilta* donne également tout ce comput.

La *Mekhilta*, à propos d'Ex 19:2, dira qu'Israël est arrivé au Sinaï « le cœur plein de repentir ».

A l'idolâtrie qui empêchait Israël de mériter sa libération, les sources juives ajoutent d'autres imperfections répandues au sein du peuple. Parmi eux règne une profonde discorde. Selon le livre des *Jubilés* (46:1), cette inimitié avait commencé à la mort de Joseph, car durant la vie de celui-ci « ils étaient tous unis de cœur, si bien que le frère aimait son frère, et que chacun secourait son frère ».

Selon la *Mekhilta* sur Ex 19:1, l'harmonie ne fut pas établie avant la nouvelle lune du troisième mois, quand ils arrivèrent au Sinaï: « c'est pourquoi Dieu dit: les voies de la Torah sont des voies de paix, et tous ses chemins sont des chemins de paix ».

Alors que le séjour en Egypte avait été marqué par des dissensions au sein de la communauté, voici maintenant qu'Israël après s'être réconcilié avec son Dieu, vit dans l'harmonie complète. Selon les *Pirqé de Rabbi Eliézer* (n° 41), cette fraternisation a commencé dès la sortie d'Égypte:

Rabbi Eliézer dit: « depuis le jour où les Israélites sortirent d'Egypte, ils voyagèrent et campèrent dans la bonne entente comme il est dit : « et ils voyagèrent (depuis Rephidim, et ils vinrent au désert du Sinaï), et ils campèrent dans le désert (Ex 19:2); jusqu'à ce qu'ils vinrent tous au Mont Sinaï, et ensuite ils campèrent tous face à la montagne, comme un seul, avec un seul cœur, comme il est dit: « et là Israël campa face à la montagne ».

La *Mekhilta* donne la même exégèse de la phrase : « et Israël campa »: « par là on indique que tous s'entendaient et ne formaient qu'un seul esprit ». Le *Targum* d'Ex 19:2b note aussi que c'est Israël « tout entier » qui campe au Sinaï, et qu'il ne forme qu'un seul cœur (*PsJ*).

L'Alliance avec Dieu crée entre les membres du peuple des liens indissolubles, car c'est la communauté dans sa totalité qui s'engage. La désagrégation de la communauté distend aussi les liens de l'Alliance avec Dieu. La perfection de l'engagement d'Israël au Sinaï a comporté nécessairement une réconciliation de tous les Israélites entre eux.

Dans le Siracide (28: 6), le pardon des offenses est présenté précisément en relation avec l'Alliance: « Souviens-toi des commandements, et ne garde pas rancune au prochain, souviens-toi de l'Alliance du Très-Haut, et passe par-dessus l'offense. »

A Qmrân, ainsi que dans la communauté du livre des *Jubilés* (45: 5), cette fraternité s'exprimait par des repas - tel est le sens aussi, sans doute, des banquets que célébrèrent les Israélites, selon Flavius Josèphe, les jours précédant l'Alliance. La tradition rabbinique ne parle pas de ces banquets, mais ... l'amplification des commandements insiste, dans le même sens, sur la solidarité de tous pour conserver la fidélité à l'Alliance.

- Ac. 1:12 Alors ils s'en sont retournés à Jérusalem
depuis le mont appelé "L'Oliveraie"
il est proche de Jérusalem, d'une route de shabbath {= distance sabbatique}.
- Ac. 1:13 Et lorsqu'ils ont été entrés
ils sont montés à la chambre-haute où ils demeuraient° :
Képha / Pétr̄os et Yô'hânân et Ya'aqob̄ et Andreas
Philippos et Thomas, Bar-Talmaï et Matthiah
Ya'aqob̄ de 'Halphaï et Shim'ôn, le Zélé / Zélote,
et Yehoudah de Ya'aqob̄.
- Ac. 1:14 Et tous ceux-là persévéraient à être (présents), unanimes, dans la prière
avec (des) femmes [B+ et enfants]
et Miryâm, la mère de Yeshou'a / Jésus et avec ses frères.
- Ac. 1:26 Et ils ont donné les sorts {= tiré au sort} pour eux ;
et le sort est tombé sur Matthias, qui a été adjoint aux onze envoyés / apôtres.
-

Celui qui n'aime pas ses ennemis,
ne peut connaître le Seigneur ni la douceur de l'Esprit Saint.

Le Saint-Esprit apprend à tant aimer les ennemis
que l'on aura compassion d'eux comme de ses propres enfants.

Archimandrite Sophrony, *Starets Silouane : Moine du Mont Athos. Vie - Doctrine - Écrits*,
Éditions Présence, Sisteron, 1995 (p. 259)

Si un homme prie et jeûne beaucoup mais n'a pas d'amour pour les
ennemis, il ne peut posséder la paix de l'âme. Et moi, je ne pourrais pas en
parler si le Saint-Esprit ne m'avait pas enseigné cet amour.

On perd la paix même pour une seule pensée de vanité. S'élever au-dessus de son frère, juger
quelqu'un, reprendre son frère sans douceur et sans amour, manger beaucoup ou prier avec
mollesse, tout cela fait perdre la paix.

Si nous prenons l'habitude de prier de tout notre cœur pour nos ennemis et
de les aimer, la paix demeurera toujours dans nos âmes mais si nous
prenons en haine notre frère ou si nous le jugeons, notre esprit s'obscurcira,
et nous perdrons la paix et notre confiante approche de Dieu. (p. 292)

Le texte nous parle de trois mois de cheminement, puis de trois jours de préparation et d'attente, ce chiffre de trois sur lequel le texte insiste nous invite à relire ce récit comme un cheminement spirituel. C'est aussi ce que nous propose de faire le récit de Pentecôte dans le livre des Actes des apôtres.

Les hébreux sont donc en chemin. Les trois mois évoquent un temps de maturation spirituelle. Ils seront mûrs pour franchir un palier supplémentaire, et même un palier vraiment décisif. Et ce récit nous invite à les suivre dans cette ouverture et cette préparation à l'exceptionnel, à l'inouï. Ce récit invite les Moïse qui sont au fond de nous à faire mille allers et retours s'il le faut entre Dieu et nous pour unifier nos vies, et nous unir en un peuple

Camper dans le désert est la première chose que nous propose ici Moïse, c'est prendre un moment, un temps d'arrêt un peu en retrait, dans la solitude, l'intimité et le calme, sans musique et sans bavardage, s'arrêter un moment pour méditer et prier, par choix personnel. Juste camper et non s'installer dans cet isolement, car camper c'est déjà penser à reprendre la route après la pause.

Camper vis-à-vis de la montagne : c'est regarder vers le haut. Je crois qu'au moins, il faut avoir de l'idéal, et pour cela, il faut philosopher un peu, s'arrêter de temps en temps et regarder vers le haut. Mais les hébreux, guidés par Moïse, ce n'est pas devant une montagne quelconque qu'ils campent, mais devant LA montagne, c'est la leur finalement et celle de Dieu, c'est la montagne où Moïse a déjà entendu Dieu dans un petit buisson de feu.

La réflexion et la prière, c'est au moins cela : prendre un petit temps de recueillement pour faire mémoire d'un petit moment d'espérance et de foi que nous avons pu vivre dans le passé, comme Moïse le fait ici. Et si nous n'avons pas le sentiment d'avoir jamais nous-même rencontré Dieu, nous pouvons, comme ces hébreux, faire mémoire de la rencontre qu'ont fait Moïse, Abraham, Isaac et Jacob. Et nous, nous avons Jésus-Christ, l'unique, à ajouter comme témoin essentiel de la présence de Dieu auprès de nous.

Dans l'humanité, tant qu'il y aura une personne pour camper ainsi un peu devant la montagne de la rencontre avec Dieu, l'avenir sera lumineux. Et en nous, ce petit Moïse est peut-être minuscule, bien faible, mais il existe, il peut camper, il peut monter et nous aider à nous ouvrir aux dons de Dieu.

Moïse ne demande rien, il fait simplement un pas vers Dieu. Moïse monte sur la montagne, il considère Dieu au-dessus, bien au-dessus, au sommet, il médite et ce que Dieu lui dit... c'est de redescendre et d'aller vers les autres leur porter une sagesse et une foi. Ce petit Moïse redescend en mobilisant notre mémoire et en éveillant le sentiment de notre dignité, une dignité et une vocation décidées par Dieu.

D'abord la reconnaissance. « *Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle* » nous dit Dieu. Et c'est vrai. Il nous a tirés du néant, élevés au dessus des brumes de l'inconscience, donné un cœur et une tête en plus de tout. Dieu est plus qu'un idéal de vie,

À l'aube du 3e jour, Dieu descend, nos montagnes en sont ébranlées, le peuple se rassemble. Dieu descend comme dans une épaisse colonne de fumée. Il se montre mais nous échappe. Il est là comme un ami formidable mais on ne peut le saisir. Dieu descend mais le texte ne nous dit pas qu'il remonte ensuite. C'est également comme cela que l'Évangile se termine, sur la promesse de Jésus que Dieu sera avec nous tous les jours, qu'il fera sa demeure au milieu de nous et en nous. La vie maintenant et pour toujours, par la foi, l'espérance et l'amour.

Culte du dimanche 15 mai 2011 à l'Oratoire du Louvre
prédication du pasteur Marc Pernot

Ex. 19: 3

וּמֹשֶׁה עָלָה אֶל־הָאֱלֹהִים
וַיִּקְרָא אֵלָיו יְהוָה מִן־הַהָר לֵאמֹר
כֹּה תֹאמַר לְבֵית יַעֲקֹב וְתִגִּיד לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל:

Ex. 19: 4

אַתֶּם רְאִיתֶם אֲשֶׁר עָשִׂיתִי לְמִצְרַיִם
וְאֲשָׂא אֶתְכֶם עַל־כְּנָפֵי נְשָׁרִים וָאֲבֵא אֶתְכֶם אֵלַי:

Ex. 19: 5

וְעַתָּה אִם־שָׁמוּעַ תִּשְׁמָעוּ בְּקוֹלִי וְשָׁמַרְתֶּם אֶת־בְּרִיתִי
וְהָיִיתֶם לִי סִגְלָה מִכָּל־הָעַמִּים כִּי־לִי כָל־הָאָרֶץ:

Ex. 19: 6

וְאַתֶּם תִּהְיוּ־לִי מַמְלַכַת כֹּהֲנִים וְגוֹי קֳדוֹשׁ
אֵלֶּה הַדְּבָרִים אֲשֶׁר תְּדַבֵּר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל:

Ex 19: 3 καὶ Μωσῆς ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος τοῦ θεοῦ·
καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ θεὸς ἐκ τοῦ ὄρους
λέγων
Τάδε ἔρεῖς τῷ οἴκῳ Ἰακώβ
καὶ ἀναγγελεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ

Ex 19: 4 Αὐτοὶ ἐώρακατε ὅσα πεποίηκα τοῖς Αἰγυπτίοις,
καὶ ἀνέλαβον ὑμᾶς ὥσει ἐπὶ πτερύγων αἰετῶν
καὶ προσηγαγόμεν ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτόν.

Ex 19: 5 καὶ νῦν ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσητε τῆς ἐμῆς φωνῆς
καὶ φυλάξητε τὴν διαθήκην μου,
ἔσεσθέ μοι λαὸς περιούσιος ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν·
ἐμὴ γὰρ ἐστὶν πᾶσα ἡ γῆ·

Ex 19: 6 ὑμεῖς δὲ ἔσεσθέ μοι βασιλείον ἱεράτευμα καὶ ἔθνος ἅγιον.
ταῦτα τὰ ῥήματα ἔρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ.

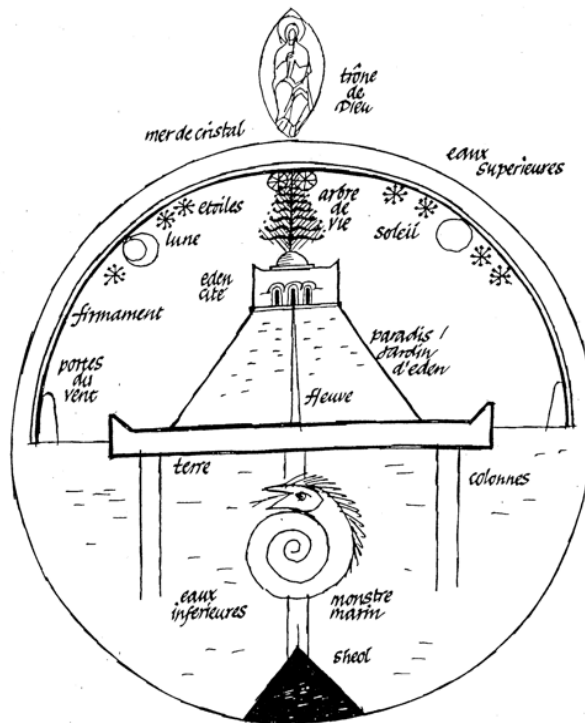
Ex. 19: 3 Et Moshèh est monté vers [la montagne de] Dieu ÷
et YHVH [≠ Dieu] l'a appelé de la montagne ...

La MONTAGNE

cf. Gérard de CHAMPEAUX, *Le Monde des Symboles*, Zodiaque 1966, pp.161 ss.

- lien entre la **terre** et le **ciel**
- centre et image liturgique du “**cosmos**” (type du Temple)
(le cosmos organisé, arraché au chaos, tout organisé émergeant et accédant à la stabilité)
- lieu du “**jardin**” = de la vie qui se répand dans toutes directions = centre du monde
- au sommet de laquelle se trouvent la **cité** « où tout ensemble fait corps »
et la “**sanctuaire**” centré sur “l’arbre de vie”

Eléments suggérés par le schéma ci-dessous, œuvre de Bernard FRINKING, *fraternité Saint-Marc*



• Le Cosmos comme lieu de gestation •

Sources:
Genèse 1, 2, 3
2 Samuel 22
Job 22, 26, 28, 38, 40
Psaume 103
Isaïe 6
Ezechiel 1, 31
Apocalypse 4

- Ex. 19: 3 Et Moshèh est **monté** vers [la montagne de] Dieu ÷
 et YHVH [*≠ Dieu*] l'a appelé de la montagne, pour dire :
 Tu **parleras** ainsi à la **maison** de **Ya'aqob**
 et tu **déclareras** [annonceras] aux **fil**s d' **Israël** :
- Ex. 19: 4 Vous avez **vu**
 ce que j'ai **fait** aux Egyptiens ÷
 comment je vous ai **portés** [comme] sur des **ailes** d'**aigle(s)**
 et **fait venir** à [**amenés** vers] moi.
- Ex. 19: 5 Et maintenant,
 si, **écoutant** [d'une (véritable) **écoute**], vous **écoutez** ma voix
 et si vous **gardez** mon **alliance** ÷
 vous serez pour moi
 un **bien-particulier** [כְּסֵלֵה] [un peuple **particulier**]
 parmi tous les peuples [toutes les nations]
 car toute la terre est à moi.
- Ex. 19: 6 Et vous serez pour moi
 un **royaume de prêtres** [(une communauté) sacerdotale royale] ¹
 et une nation sainte ÷
 telles sont les paroles
 que tu **diras** aux **fil**s d' **Israël**.

Le v. 3 demande de « parler à la maison de Jacob » et d'annoncer aux fils d'Israël

Le v. 6 demande de « parler... » aux fils d'Israël »

Les versets intermédiaires suggèrent un chemin de conversion, qui font de la Maison de Jacob

- un bien particulier « pour » Dieu et non seulement « à Dieu »
- un royaume de prêtres
- une nation sainte (quasi oxymore)

Les paroles (qui seront explicitées sous une autre forme au ch. suivant) sont l'Alliance

Notre texte présente un peuple structuré autour de Moïse (v. 3) et des anciens (v. 7), encore à convertir (Jacob), mais déjà entré dans le combat spirituel (Israël).

eion “ comme un nom; on peut y voir plutôt un adjectif, correspondant à “*hagion*” dans une construction en chiasme. B. FRINKING, (traduisant la reprise de l'expression en Ex. 23:22) supplée “<une communauté > sacerdotale, royale”.

¹ Rashi interprète : Il sera lancé (à terre). Les Tg introduisent «à coups de flèches»

Ex. 19: 4 Vous avez vu
ce que j'ai fait aux Egyptiens ÷
comment je vous ai portés [comme] sur des ailes d'aigle(s)
et fait venir à [amenés vers] moi.

L'image des "ailes de l'aigle" rappelle la puissance créatrice de l'Esprit (Gn 1,2)

Gen. 1: 2 Et la terre était informe et vide
et ténèbre sur la face de l'abîme ÷
et Souffle de Dieu planant - sur la face des eaux.

et traduit l'amour de Dieu pour son peuple qu'il libère et conduit jusqu'à Lui

Dt. 32: 9 Car, la part de YHVH, (c'est) son peuple ÷
Ya'aqob (est) le (lot mesuré au) cordeau de son héritage.
LXX ≠ [Car (telle) est advenue la part du Seigneur : son peuple, Jacob;
le (lot mesuré au) cordeau de son héritage, Israël]

Dt. 32:10 Il le trouve dans une terre déserte
et dans un chaos hurlant et désolé
LXX ≠ [Il l'a rendu capable de se suffire dans le désert
dans la soif brûlante, dans le (lieu) sans-eau] ÷
Il l'entoure et lui (enseigne) le discernement [l'a éduqué]
le garde [et l'a gardé] comme la prunelle de son œil

Dt. 32:11 Comme un aigle excitant sa nichée [≠ abriterait son nid / sa nichée],
au-dessus de ses petits° il plane [≠ et chérit ardemment ses petits] ÷
il déploie ses ailes et il le prend, il le porte sur son pennage
LXX ≠ [étendant ses ailes, il les a accueillis et il les a enlevés / pris sur son dos° / son pennage]

Dt. 32:12 YHVH seul le guide [conduit] ÷ et [il n'y a] avec lui nul dieu inconnu [étranger].

Ap. 12:14 Et à la Femme ont été données les deux ailes du grand aigle,
pour qu'elle s'envolât au désert, en son lieu,
où elle est nourrie pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps,
loin de la face du Serpent.

Ex 19 •

« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés,

combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants
comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes,
et vous n'avez pas voulu ! »

Voici que votre temple vous est laissé : il est désert.» (Mt 23,37)

« Garde-moi comme la prunelle de l'oeil ; à l'ombre de tes ailes, cache-moi » (Ps 16,8)

« qu'il est précieux ton amour, ô mon Dieu !
tu abrites les hommes à l'ombre de tes ailes » (Ps 36,8)

« Pitié, mon Dieu, pitié pour moi !
En toi je cherche refuge, un refuge à l'ombre de tes ailes » (Ps 56,2)

« Je veux être chez toi pour toujours, me réfugier à l'abri de tes ailes » (Ps 60,5)

« Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes. » (Ps 62,8)

« il te couvre et te protège. Tu trouves sous son aile un refuge » (Ps 90,4)

Le peuple est debout “au pied de la montagne”,
au début d’une vraie montée vers Dieu, en réponse à son appel, à la différence de Babel.

2Ma 2:17 ὁ δὲ θεὸς ὁ σῶσας τὸν πάντα λαὸν αὐτοῦ
καὶ ἀποδοῦς τὴν κληρονομίαν πᾶσιν
καὶ τὸ **βασίλειον** καὶ τὸ **ἱεράτευμα** καὶ τὸν **ἀγιασμόν**,

2Ma 2:17 *Le Dieu qui a sauvé tout son peuple
et rendu à tous l'héritage, la royauté, le sacerdoce et la sanctification,*

2Ma 2:18 *selon ce qu'il avait promis par la Loi,
ce Dieu, nous l'espérons, bientôt nous fera miséricorde
et, des (régions qui sont) sous le ciel, il nous rassemblera dans le Saint Lieu ;
car il nous a arrachés à de grands maux et il a purifié le Lieu.*

Annonçant l'ère messianique, le Targum d'Is 61:6 déclare au sujet des Israélites:

« Vous serez appelés les prêtres du Seigneur, vous serez appelés les officiants devant notre Dieu. »

Isaïe (66:21) prévoit que, dans l'Israël eschatologique, Dieu choisira encore des prêtres et des lévites.

Isaïe 66:20 Et ils ramèneront tous vos frères, de toutes les nations, en oblation [*don*] à YHVH,
à ma montagne [*≠ Ville*] sainte, à Jérusalem, dit YHVH (...)

Isaïe 66:21 Et même parmi eux, j'en prendrai comme prêtres, comme lévites, dit YHVH.

Mais alors, de nouveau, parce qu'il aura été transformé par l'Esprit de Dieu en une nation sainte, le peuple exercera pleinement la fonction sacerdotale, qu'Adam avait reçue, qui avait été donnée à Israël au Sinaï. En toute vérité, ils seront prêtres du Seigneur.

Adam avait été gratifié de la fonction royale et sacerdotale, mais son péché l'en avait destitué (*Exode Rabbah* 20:12) Ainsi aux trois grandes manifestations de Dieu dans l'histoire de l'humanité (cf. le Targum d'Ha 3), la création, la révélation du Sinaï, l'ère messianique, correspondent des époques où l'humanité participe réellement et effectivement aux privilèges que Dieu voulait accorder à l'homme. Après Adam, Israël les a perdus par son péché.

La *Mekhilta* (*Bahodesh*) explicite ainsi la seconde perte des privilèges sacerdotaux:

Les Israélites, avant qu'ils fissent le veau d'or, pouvaient être choisis pour manger les choses saintes (c'est-à-dire la part du sacrifice qui revenait aux prêtres) Mais après qu'ils eurent fait le veau d'or, les choses saintes leur furent enlevées, et donnée aux prêtres exclusivement.

« En gardant ma Torah, vous aurez à assurer la conduite de l'univers.

Votre rapport aux [hommes] sera celui du prêtre à sa communauté.

L'univers suivra vos traces, imitera vos actions et les hommes chemineront sur votre voie...

parce que dans toutes les sociétés, le prêtre doit servir d'exemple et de guide. »

Mosheh BEN MAÏMON, paraphrase rapportée par son fils Abraham

Le supplément de *La Vie*, 16 mai 2002, p. XI

L'appartenance d'Israël à Dieu revêt un caractère affectif très fort. Si le TP garde le mot סְגוּלָה, propriété personnelle, il rend « vous serez miens » par « vous serez pour mon nom un peuple d'aimés ». TO et PsJ accentuent encore l'affection de Dieu pour son peuple en notant que l'élection est le fruit de l'amour « vous serez devant moi plus aimés que tous les peuples qui sont sur la face de la terre ». C'est en cela qu'Israël est « autre » parmi tous les peuples qui, tous, appartiennent à Dieu.

Ex. 19: 7

וַיָּבֹא מֹשֶׁה וַיִּקְרָא לְזִקְנֵי הָעָם
וַיֵּשֶׁם לִפְנֵיהֶם אֶת כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר צִוָּהוּ יְהוָה:
וַיַּעֲנוּ כָל־הָעָם יַחְדָּו וַיֹּאמְרוּ כָּל אֲשֶׁר־דִּבֶּר יְהוָה נַעֲשֶׂה
וְנִשְׁמָע מִשְׁמַע אֶת־דְּבָרֵי יְהוָה:

Ex. 19: 8

Ex. 19: 7 ἦλθεν δὲ Μωσῆς καὶ ἐκάλεσεν τοὺς πρεσβυτέρους τοῦ λαοῦ
καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς πάντας τοὺς λόγους τούτους,
οὓς συνέταξεν αὐτῷ ὁ θεός.

Ex. 19: 8 ἀπεκρίθη δὲ πᾶς ὁ λαὸς ὁμοθυμαδὸν
καὶ εἶπαν Πάντα, ὅσα εἶπεν ὁ θεός, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα.
ἀνήνεγκεν δὲ Μωσῆς τοὺς λόγους τοῦ λαοῦ πρὸς τὸν θεόν.

Ex. 19: 7 Et Moshèh est venu

et il a appelé les **anciens** du peuple ÷
et il a mis devant [*placé-devant*] eux toutes ces paroles-là,
que lui avait commandées YHVH [*que Dieu lui avait prescrites*].

Ex. 19: 8 Or tout le peuple ont [*a*] **répondu ensemble** [*unanimement*] et ils ont dit :

Tout ce qu'a **dit** YHVH [*≠ Dieu*],
nous le **ferons** [*et nous l'entendrons*] ÷
et Moshèh a retourné [*fait monter*] les paroles du peuple à YHVH [*≠ devant Dieu*].

« Dieu appelle Moïse », « Moïse appelle les anciens » ... et « tout le peuple répond ».
Une étape intermédiaire est sous-entendue ...

A cette fraternité des Israélites au Sinaï, et à l'unanimité de leur réponse, le *Targum* ajoute une précision.
Il note en 20:18c que, pendant les entretiens de Moïse, le peuple est « en prière ».

Cette mention de la prière correspond bien à une lecture du texte sacré faite dans les réunions liturgiques.

Le peuple, en ce moment, était dans des dispositions parfaites. Il n'avait qu'un seul cœur (PsJ 2b)
et c'est ensemble, d'un cœur parfait (Ex 19:8a; 24:3; Ha 3:1) qu'il se soumet à la Parole de Dieu.

Au v. 8 pour LXX

Moïse « fait monter » les paroles du peuple (comme un véritable « sacrifice des lèvres »)

Ac. 1:14 **Et tous ceux-là persévéraient à être (présents), unanimes, dans la prière**
avec (des) femmes [B+ et enfants]
et Miryâm, la mère de Yeshou'a / Jésus et avec ses frères.

Ex. 19: 9 Et YHVH a dit à Moshèh :

Voici, MOI, je vais venir vers toi dans le nuage de la [une colonne de] nuée afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi et qu'en toi aussi, ils aient foi, à jamais / pour l'éternité ÷ et Moshèh a informé YHVH [annoncé au Seigneur] des paroles du peuple.

Ex. 19:10 Et YHVH a dit à Moshèh :

Va vers le peuple [Descends et rends-témoignage auprès du peuple] et tu les sanctifieras [purifie^o-les] aujourd'hui et demain ÷ et qu'ils foulent / nettoient leurs [les] vêtements^o.

Ex. 19:11 et qu'ils soient établis [se tiennent prêts]

pour le troisième jour ÷

car, le troisième jour,

YHVH descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne du Sînâï.

Ex. 19:12 Et tu fixeras une limite au peuple [tu mettras-à-part le peuple] à l'entour, en disant :

Gardez-vous de monter sur la montagne

et même d'en toucher l'extrémité [d'en effleurer quelque chose] ÷

quiconque touchera la montagne sera mis à mort [périra de mort].

Ex. 19:13 Ce n'est pas une main qui le touchera,

mais il sera lapidé de lapidation [(à coups) de pierres]

ou, tiré, il sera tiré² [abattu par un trait de l'arc] :

qu'il s'agisse de bétail ou d'un humain, il ne vivra pas ÷

quand se prolongera {= retentira longuement} le yobel

LXX ≠ [quand les voix, les trompettes et la nuée s'en iront de la montagne],

eux, ils monteront sur la montagne.

« On a ... l'impression d'une recommandation inquiète,
comme si YHWH avait peur de voir les Israélites mourir de sa présence ...

Cette pudeur de Dieu est un nouvel appel à la liberté d'Israël et à son intelligence de partenaire :
pourra-t-il traverser les apparences où Dieu se dévoile et se voile ?

Sera-t-il capable de reconnaître dans les préceptes essentiellement négatifs de la loi
la volonté positive de vie et de liberté de son Dieu ? »

(WENIN)

Ex. 20:19 Ils ont dit à Moshèh : Parle avec nous, toi, et nous écouterons ÷
mais que Dieu ne parle pas avec nous, de peur que nous ne mourions.

Ex. 20:20 Et Moshèh a dit au peuple :

Ne craignez pas ! [*leur a dit : Confiance !*]

car c'est afin de vous **mettre-à-l'épreuve**, que YHWH est venu ÷

et afin que sa **crainte** soit sur vous,

pour que vous ne péchiez point.

Ex. 20:21 Et le peuple s'est tenu au loin ÷

tandis que Moshèh s'est avancé vers [*est entré dans*] la sombre-nuée [*l'obscurité*]
où était Dieu.

Mc 3:13 Et il **monte** sur la montagne
et il appelle à lui ceux qu'il voulait
et ils s'en allaient vers lui.

Mc 3:14 Et il en a fait Douze [[qu'il a nommés aussi envoyés]]
pour qu'il soient avec lui, pour qu'il les envoie clamer

Mc 3:15 et avoir autorité de jeter-dehors les démons.

Mc 9: 1 Et il leur disait : Amen, je dis à vous,
il en est de ceux qui se tiennent ici qui ne goûteront point la mort
avant de **voir** le Règne de Dieu venu avec puissance

Mc 9: 2 Et après six jours Yeshou'a prend avec (lui) Kêphâ' et Ya'aqob et Yô'hânân
et il les **fait monter** sur une montagne élevée
seuls à l'écart
et il a été transfiguré en présence d'eux

Héb. 12: 1 Ainsi donc, nous aussi,
 environnés que nous sommes d'un tel nuage {= nuée°} de témoins,
 rejetons tout ce qui alourdit et le péché qui nous entrave
 et courons avec constance l'épreuve qui nous est proposée,

Héb. 12: 2 (les yeux) fixés sur le Chef et le Consommateur de la foi, Yeshou‘a / Jésus, qui, au lieu de la joie qui lui était proposée a supporté / enduré **la croix**, en méprisant la honte et (désormais) *est assis à la droite* du trône de Dieu.

Héb. 12:18 Vous ne **vous êtes** pas **avancés**, en effet,
vers une (réalité) [[montagne]] **palpable** :
feu ardent,

et *obscurité* (de la nuée)
et *ténèbre*°
et *ouragan*°;

Héb. 12:19 *et son de trompette*
et voix de paroles

telle que ceux qui l'entendraient

ont demandé qu'on ne leur **ajoutât** pas de parole {= ne leur parlât pas davantage} (...)

Héb. 12:21 Et si **redoutable** était le spectacle que Moïse dit : *Je suis effrayé* et tremblant !

Héb. 12:22 Mais vous **vous êtes avancés**

vers la montagne de Sion

et (vers) la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste

et (vers) les myriades de **messagers** / d'anges,

(vers) une réunion de fête

Héb. 12:23 et (vers) l'assemblée des **premiers-nés** qui sont **enregistrés** {= inscrits} dans les cieux,
(vers) un Dieu **juge** de tous,

et (vers) les **souffles** / esprits

et (vers) **Yeshou'a** médiateur d'une alliance neuve,

et (vers) un sang d'aspersion qui parle mieux que c

Prenez garde de repousser *Celui* qui parle:

Heb. 12:25 Fiez-lez garde de repousser Celui qui parle,
car si ceux-là n'ont pas échappé,

qui repoussaient celui qui rendait

à combien plus forte raison n'échapperons-nous pas,

si nous nous **détournons** de Celui des cieux.

Héb. 12:26 Celui dont la voix jadis a ébranlé la terre a fait maintenant cette promesse :

*Encore une fois, moi je **ferai trembler** non seulement la terre, mais aussi le ciel.*

Héb. 12:27 *Encore une fois*, ces mots l'**indiquent**:

les choses ébranlées vont être changées, parce que créées,

pour que **demeurent** celles qui sont **inébranlables**.

Héb. 12:28 C'est pourquoi, puisque nous recevons une royauté inébranlable,

ayons de la reconnaissance / accueillons la **grâce**,

par laquelle nous **rendions** à Dieu **un culte** qui lui soit **bien-agréable**, avec **piété**° et **crainte** ;

Héb. 12:29 car notre *Dieu est un feu dévorant.*

Dt 9:3

La **rencontre** avec Dieu, qu'il s'agisse d'une personne ou d'une communauté, suppose une préparation et une purification.

Ex. 19:14 וַיֵּרֶד מֹשֶׁה מִן־הָהָר אֶל־הָעָם וַיְקַדֵּשׁ אֶת־הָעָם וַיַּכְבְּסוּ שְׂמֹלֵתָם:
Ex. 19:15 וַיֹּאמֶר אֶל־הָעָם הַיּוֹם נִכְנִים לְשִׁלֹּשֶׁת יָמִים אֶל־תְּגִשּׁוּ אֶל־אִשָּׁה:

Ex. 19:14 κατέβη δὲ Μωσῆς ἐκ τοῦ ὄρους πρὸς τὸν λαὸν
καὶ ἡγίασεν αὐτούς,
καὶ ἔπλυναν τὰ ἱμάτια.

Ex. 19:15 καὶ εἶπεν τῷ λαῷ
Γίνεσθε ἑτοιμοὶ τρεῖς ἡμέρας,
μὴ προσέλθητε γυναικί.

Ex 19:14 Et Moshèh est **descendu** de la **montagne** vers le peuple ÷
et il a **sanctifié** le peuple [*les a consacrés*]
et ils ont **foulé** / **nettoyé** leurs [*les*] **vêtements**°.

Ex 19:15 Et il a dit au peuple :
Et vous serez **établis** [*Devenez prêts*] dans trois jours ÷
ne vous **avancez** pas vers une femme !

Comme Moïse le leur a demandé, ils « blanchissent » leurs vêtements (14b).

Ap 7:13 Et l'un des Anciens a répondu en me disant :
Ceux-là, enveloppés de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ?

Ap 7:14 Et je m'en suis tenu à lui dire : Mon Seigneur, toi, tu le sais.
Et il m'a dit :
Ceux-là sont ceux qui viennent de la grande détresse / oppression,
(* NT) et ils ont **nettoyé** / **lavé** leurs robes
et ils les ont **rendues-blanches** dans le sang de l'Agneau.

Ap 7:15 C'est pourquoi ils sont en face du trône de Dieu,

Ap 22:14 Heureux ceux qui **nettoient** / **lavent** leurs robes,
afin d'avoir autorité (pour accéder) au Bois {= à l'Arbre} de la Vie,
et que, par par les portes, ils entrent dans la Cité.
et ils lui rendent un culte jour et nuit dans son sanctuaire,

Ex. 19:16

וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי בַּהֲיָת הַבֹּקֶר
וַיְהִי קֹלֶת וּבְרָקִים וְעָנָן כָּבֵד עַל-הָהָר וְקֹל שֹׁפָר חָזָק מְאֹד
וַיַּחֲרִד כָּל-הָעָם אֲשֶׁר בַּמַּחֲנֶה:

Ex. 19:16 ἐγένετο δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γεννηθέντος πρὸς ὄρθρον
καὶ ἐγίνοντο φωναὶ καὶ ἀστραπαὶ καὶ νεφέλη γνοφώδης ἐπ' ὄρους Σινα,
φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἥξει μέγα·
καὶ ἐπτοήθη πᾶς ὁ λαὸς ὁ ἐν τῇ παρεμβολῇ.

Ex 19:16 Or il est advenu, le troisième jour,
comme advenait le matin [*≠ comme cela advenait vers l'aurore*],
et il est advenu
des voix (*qoloth*)
et des éclairs
et une nuée pesante [*ténébreuse*] sur la montagne [*du Sina*]
et une voix de shôphar très forte [*la voix de la trompette résonnait, grande*] ÷
et a tremblé [*a été effrayé*] tout le peuple qui [*était*] dans le camp.

La Torah a été donnée comme bien commun (c'est-à-dire comme appartenant à tous les peuples), publiquement, à un endroit n'appartenant à personne. Que chacun vienne donc et l'accepte. Je pourrais alors penser qu'elle a été donnée nuitamment. C'est pourquoi il est dit (Ex 19:6): « or le surlendemain au lever du jour ». Je pourrais alors penser qu'elle a été donnée en silence. C'est pourquoi il est dit: « il y eut des voix et des éclairs ». *Mekhilta* (Yitro 62a)

Ordinairement, plus le son de la voix se prolonge, plus il devient faible. Mais plus il se prolongeait, plus il devenait fort. Pourquoi était-il plus doux au début ? Pour que l'oreille puisse l'accueillir avec sa capacité d'écouter. *Mekhilta*

Dans la description de la théophanie (v. 16-19), une construction chiasique met en évidence le rapprochement : de même que le peuple tremble, de même, la montagne tremble quand Moïse fait sortir le peuple à la rencontre de Dieu qui lui-même descend sur la montagne.

La nuée est le signe d'un Dieu qui se montre et se cache en même temps,
d'un Dieu dont la manifestation demande à être déchiffrée
et qui donc ne s'impose pas.

Pour la tradition juive, la nuée a une signification nuptiale que nous préciserons un peu plus loin.

Mais la proximité qui se crée de la sorte n'abolit pas la distance que marquent les limites fixées par Dieu (v. 12-13) et que le peuple assume dans la crainte (20,18) :
tout en s'approchant de l'autre, chaque partenaire reste à sa place,
YHWH sur la montagne et Israël au bas.

Gen. 15:12 Et il est advenu que le soleil se couchait
et une torpeur est tombée sur 'Abrâm ÷
et voici :
une terreur,
une grande ténèbre tombe sur lui.
LXX ≠ [et voici :
une grande crainte ténébreuse tombe sur lui].

Job 37: 1 C'est aussi pourquoi
mon cœur **tremble** [est **bouleversé**]
et bondit hors de son lieu.
Job 37: 2 Ecoutez, écoutez le fracas de sa voix
et le murmure [la méditation] qui sort de sa bouche.

Luc 24:36 Or comme eux parlaient de cela,
lui-même s'est tenu-debout au milieu d'eux
[et il leur a dit : Paix à vous !]
Luc 24:37 Or terrifiés et **étant remplis-de-crainte**
ils pensaient observer un souffle / esprit.
Luc 24:38 Et il leur a dit :
De quoi êtes-vous troublés ?
Et pourquoi des raisonnements / débats montent-ils dans votre cœur ?
Luc 24:39 Voyez mes mains et mes pieds : Je suis lui {= C'est moi-même}

Héb. 12:26 Celui dont la voix jadis a **ébranlé** la terre a fait maintenant cette promesse :
Encore une fois, moi je ferai trembler non seulement la terre, mais aussi le ciel.

Héb. 12:27 *Encore une fois*, ces mots l'indiquent:
les choses ébranlées vont être changées, parce que créées,
pour que demeurent celles qui sont inébranlables.

Héb. 12:28 C'est pourquoi, puisque nous recevons une royauté inébranlable,
ayons de la reconnaissance / accueillons la **grâce**,
par laquelle nous rendions à Dieu un culte qui lui soit bien-agréable, avec piété° et
crainte ;

Héb. 12:29 car notre *Dieu est un feu dévorant*.

Dt 9:3

Ex. 19:17 מֹשֶׁה אֶת־הָעָם לִקְרַאת הָאֱלֹהִים מִן־הַמִּצְחָה
וַיִּתְּצֻבוּ בְּתַחֲתֵית הָהָר׃

Ex. 19:17 καὶ ἐξήγαγεν Μωυσῆς τὸν λαὸν
εἰς συνάντησιν τοῦ θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς,
καὶ παρέστησαν ὑπὸ τὸ ὄρος.

Ex 19:17 Et Moshèh a fait sortir le peuple à la rencontre de (*liqra'th*) ³ Dieu, hors du camp ÷

L'Alliance au Sinaï a donc été conclue dans la perfection d'un amour réciproque.

Les *Pirqé Aboth* la comparent à un mariage.

Ce matin-là, Moïse vient réveiller les Israélites et leur dit: Levez-vous de votre lit, car voici que Dieu veut vous donner la Torah. Déjà le fiancé veut conduire la fiancée à la chambre nuptiale. L'heure est venue de vous donner la Torah, comme il est dit: « Et Moïse conduisit le peuple hors du camp à la rencontre de Dieu » (Ex 19:17). Et le Saint, béni soit-Il, sortit lui aussi pour les rencontrer; comme un fiancé qui sort à la rencontre de sa fiancée, ainsi le Saint, béni soit-Il, sortit au-devant d'eux pour leur donner la Torah, comme il est dit: « O Dieu, quand tu sortis devant ton peuple » (Ps 68:8).

Ps 68: 8 Ô Dieu,
quand tu es sorti à la tête de ton peuple ÷
quand tu t'es avancé dans la steppe [*passé dans le désert*], Sèlâh.

Ps 68: 9 la terre a **tremblé**,
les cieux mêmes se sont **déversés**
devant la face de Dieu, (le Dieu) du Sinaï ÷
devant la face de Dieu, le Dieu d'Israël.

Ps 68:10 (C'est) une pluie de largesses (que) Tu as **déversée**,
ô Dieu, ÷
(sur) ton héritage :
il était las [*était affaibli*],
toi, tu l'as établi {= raffermi} [*as restauré (ses forces)*].

Ps 68:14 Lorsque vous étiez couchés au milieu des bercails,
les **ailes** de la **colombe** étaient couvertes^o d'argent ÷
et ses plumes étaient d'or-fin.

« Cette utilisation du Ps 68 est significative.

Dans le Targum, au v. 14, la **colombe** mystérieuse du texte biblique est assimilée à Israël. Toute l'exégèse rabbinique du Cantique chante également l'amour de Dieu pour son épouse Israël, et la perfection de l'amour de l'épouse aux jours du Sinaï:

« En ce temps-là, l'assemblée d'Israël était pareille à la colombe parfaite, servant son Dieu d'un seul cœur ... occupée aux paroles de la Loi d'un cœur parfait et en parfaite justice » (Tg Ct 6:8).

Le consentement d'Israël à accepter la Torah est un consentement nuptial.

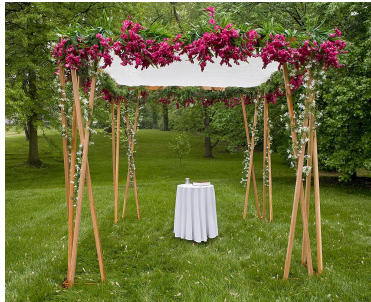
Les *Targums* disent aussi qu'Israël se soumet « comme un seul, d'un cœur parfait » (Ex 19:8a; 24:3; Ha 3:1); aux exigences de Dieu, il répond « d'une seule bouche » (*Pirqé*). » (POTIN)

³ Le mot évoque le cantique d'entrée en shabbath « *liqrath kalah* » : venez à la rencontre de la fiancée shabbath ...

Pour la tradition juive,

dans cette rencontre **nuptiale**,

la **nuée** au-dessus de la montagne figure la « houppah », (dais traditionnellement utilisé lors des mariages) ...



« La houppa représente un foyer juif symbolisé par le voile et les quatre coins.

Quand la fiancée entre à sa suite sous la houppa, c'est comme si le marié lui fournissait vêtement ou abri, ce qui symbolise publiquement ses nouvelles responsabilités à son égard.

La houppa est ouverte aux quatre horizons, comme la tente d'Abraham, en signe d'hospitalité. Ainsi, la houppa est un symbole d'hospitalité envers tous les prochains. Ce foyer n'est pas meublé, rappelant que ce sont les personnes et non les biens qui constituent le foyer juif.»

... tandis que le Décalogue (les **Dix Paroles**)

est la « ketoubah » (le contrat de mariage) entre Dieu et son peuple.



Ex. 19:17

וַיּוֹצֵא מֹשֶׁה אֶת־הָעָם לִקְרַאת הָאֱלֹהִים מִן־הַמִּחָנֶה
וַיִּתְּצֻבוּ בְּתַחֲתֵית הָהָר׃

Ex 19:17 καὶ ἐξήγαγεν Μωυσῆς τὸν λαὸν
εἰς συνάντησιν τοῦ θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς,
καὶ παρέστησαν ὑπὸ τὸ ὄρος.

Ex 19:17 Et Moshèh a fait sortir le peuple à la rencontre de (*liqra'th*) Dieu, hors du camp ÷
et ils se sont tenus debout sous la montagne.

R. Evdemi ben Hama ben Hasa a dit: «Cela nous apprend que le Très-Haut a retourné sur eux la montagne comme un sceau, en leur disant: si vous acceptez la Thorah, c'est bien; sinon voici votre tombe »
(Shab. 88a).

Pour le Pseudo-Jonathan, « elle brille comme un miroir », ou « elle est transparente comme le verre », l'auteur veut certainement dire que la Loi est la lumière qui reflète clairement la volonté de Dieu, et éclaire la conduite de l'homme. Miroir de la Gloire divine, son éclat se reflète sur tous ceux qui la mettent en pratique.

2Co 3:18 ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ
τὴν δόξαν κυρίου κατοπτριζόμενοι
τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν
καθάπερ ἀπὸ κυρίου πνεύματος.

2Co 3:17 Le Seigneur, c'est le Souffle ;
et où est le Souffle du Seigneur, là est la liberté.

2Co 3:18 Et nous tous qui, le visage dévoilé, réfléchissons la gloire du Seigneur,
nous sommes transformés en cette même image, de gloire en gloire,
comme de par le Seigneur Souffle.

- Ex. 19:18 וְהָרַסְנִי עֵשֶׂן כָּלֹּ מִפְּנֵי אֲשֶׁר יֵרֵד עָלָיו יְהוָה בְּאֵשׁ
וַיַּעַל עֲשָׂנוּ כְּעֵשֶׂן הַכֹּבֵשֶׁן וַיַּחֲרֹד כָּל־הָהָר מְאֹד׃
- Ex. 19:19 וַיְהִי קוֹל הַשּׁוֹפָר הוֹלֵךְ וְחֹזֵק מְאֹד׃
מֹשֶׁה יִדְבֹּר וְהָאֱלֹהִים יַעֲנֶנּוּ בְּקוֹל׃
- Ex. 19:18 τὸ δὲ ὄρος τὸ Σινα ἐκαπνίζετο ὅλον
διὰ τὸ καταβεβηκέναι ἐπ’ αὐτὸ τὸν θεὸν ἐν πυρί,
καὶ ἀνέβαινεν ὁ καπνὸς ὡς καπνὸς καμίνου,
καὶ ἐξέεστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα.
- Ex. 19:19 ἐγίνοντο δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι ἰσχυρότεραι σφόδρα·
Μωσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ.
- Ex. 19:18 Et la montagne du **Sînâï** tout entière **était fumante**,
parce que YHVH [*≠ Dieu*] était **descendu** sur elle dans le feu ÷
et sa [*≠ la*] **fumée** est **montée** comme une **fumée** de **fornaise**°
et a **tremblé** toute la montagne [*≠ tout le peuple a été hors-de-lui*], beaucoup.
- Ex. 19:19 Et la voix du **shôphar** est devenue très **forte**
LXX ≠ [*Or les voix de la trompette, augmentant, devenaient de plus en plus fortes*] ÷
Moshèh parlait et Dieu lui **répondait** par une voix.
- Gen. 15: 6 Et il [*Abram*] a eu foi en YHVH [*Dieu*] et Il le lui a [*(cela) lui a été*] compté° comme justice.
- Gen. 15: 7 Or Il lui a dit :
Je suis YHVH qui **t’ai fait sortir** de ’Our {= du brasier} [*du pays*] des Khaldéens ÷
pour te donner cette terre-ci pour que tu la possèdes [*pour que tu en hérites*].
- Gen. 15:12 Et il est advenu que le soleil se couchait et une **torpeur** est tombée sur ’Abrâm ÷
et voici : une terreur, une grande ténèbre tombe sur lui.
LXX ≠ [*et voici : une grande crainte ténébreuse tombe sur lui*].
- Gen. 15:17 Et il est advenu que le soleil a été couché et il a fait noir [Tg : "il s'est fait nuit"]
LXX ≠ [*Quand le soleil a été au couchant, il est advenu une flamme*] ÷
et voici : un **four** (plein) de fumée [*fumant*] et une [*des*] **torche[s]** de **feu**
qui ont passé [*traversé*]
entre ces morceaux (de victimes) [*au milieu de ces moitiés (de corps)*].
- Gen. 15:18 Et, en ce jour-là, YHVH a tranché [*établi*] une alliance avec ’Abrâm, pour dire ÷
A ta semence, j’ai donné cette terre ...

« Tout n'est pas bon dans ce monde. Tant s'en faut. Nous avons besoin d'un filtre purificateur, une muraille de feu qui laisse passer ce qui est bon de la réalité complexe, et seulement ce qui est bon pour nous aujourd'hui, dans la juste quantité. Nous avons besoin d'une muraille qui soit mobile aussi, car si nous nous barricadons dans des remparts de pierre nous sommes condamnés à ne plus pouvoir cheminer loin de ce refuge. Or la vie est en mouvement, en évolution. Et la paix aussi, la paix véritable est une paix vivante, qui est en marche. On le voit bien dans le rôle protecteur de la colonne de feu qui libère les hébreux de leur enfermement en Égypte. Cette colonne de feu est tantôt en avant, les appelant à se mettre en route, tantôt en arrière pour les libérer de ce qui veut les tuer, ce qui les aliène, ce qui les transforme en esclaves qui ne vivent pas leur propre vie et qui n'ont même plus le rêve de vivre leur propre vie comme nous le voyons dans le texte de l'Exode. »

« Le **feu** parle d'un Dieu qui vient comme lumière et chaleur, mais dont la manifestation requiert, pour avoir des effets vivifiants, qu'on en soit à la fois proche et distant, comme c'est le cas avec le feu qui ne dévore pas le buisson mais dont Moïse ne doit pas s'approcher (Ex 3,1-5) (...) Par la parole qui le manifeste, YHWH éclaire le peuple puisqu'il lui trace un chemin de liberté et de vie (cf. Ps 119,1) ; mais cette même parole instaure une distance entre le « tu » qui entend d'une part et le « je » qui parle ou le « il » dont on parle d'autre part, la distance étant marquée par des interdits, comme dans le récit de la théophanie. »
(WENIN)

Le feu a deux propriétés: il éclaire et il brûle. Ceux donc qui décideront de se montrer dociles aux oracles, vivront continuellement dans une lumière sans ombre, portant dans leur âme ces lois comme autant d'étoiles qui l'illumineront. Mais ceux qui en rejettent le joug, seront sans cesse brûlés et consumés par les passions intérieures qui, à la manière de la flamme, ravageront la vie entière de ceux qui les nourrissent (*De Dec.* 49)

Cette ressemblance du Sinaï avec la Géhenne éclaire la signification de la Théophanie. Elle n'est pas une manifestation par laquelle Dieu aurait voulu affermir la foi de son peuple en révélant sa puissance. Elle est une menace de jugement qui pèse sur Israël, s'il n'est pas fidèle à la Loi.

Dans ces textes, comme dans le Tg d'Ha 3, le regard du voyant dépasse rapidement les dimensions du peuple élu, pour embrasser l'ensemble de l'humanité et de son histoire. Une nouvelle ère est proposée à l'homme pour qu'il se conforme à la volonté divine. Dieu replace Adam au Paradis de l'Éden, dans un monde renouvelé, en vue d'un nouveau départ. (POTIN)

Tu inclinas les cieux et troublas les abîmes, tu fis trembler la terre et chanceler ses fondements. Et la gloire de YHWH franchit les quatre poternes, de feu, de tremblement de terre, de vent et de grêle, pour donner à la race de Jacob la Loi, pour octroyer aux fils d'Israël les commandements (IVe L. *Esdras*).

Alors en effet la voix de la trompe descendit du ciel, capable vraisemblablement de porter jusqu'aux extrémités du monde, afin que l'événement puisse frapper d'effroi même ceux qui étaient éloignés du lieu et habitaient les extrémités du monde. pour qu'ils en viennent à cette conclusion que ces grandes choses sont les signes d'événements importants (*De Spec. Leg.* II,).

Mais l'aspect terrifiant de l'intervention divine dessine devant lui ce que sera le jugement définitif, qui ne laissera plus aucun délai pour la conversion. Le discours apocalyptique de Jésus témoigne d'une conception identique. Il annonce la proche réalisation de ce que préfigurait la théophanie du Sinaï. La formulation en Luc est même proche de ces descriptions:

- Luc 21:25 Καὶ ἔσονται σημεῖα ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ ἄστροις,
καὶ ἐπὶ τῆς γῆς συνοχὴ ἔθνων ἐν ἀπορίᾳ ἤχους θαλάσσης καὶ σάλου,
- Luc 21:26 ἀποψυχόντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου καὶ προσδοκίας τῶν ἐπερχομένων τῇ οἰκουμένῃ,
αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται.
- Luc 21:25 Et il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles
et sur la terre, angoisse des nations,
effarées du tumulte de la mer et de l'ébranlement / l'agitation (des flots).
- Luc 21:26 Les hommes rendront l'âme de crainte,
dans l'attente de ce qui survient sur le monde habité / l'univers
car les puissances des cieux seront ébranlées.

Mais tout ce déploiement de cataclysmes n'est pas la Parole de Dieu,
il est seulement l'annonce de sa venue :

- 1Rs. 19:11 Et il lui a dit : Sors [*demain*]
et tiens-toi dans la Montagne, devant YHWH ;
et voici : YHWH passait
a un souffle grand et fort [*puissant*°]
arrachant / déchirant [*déliant*] les montagnes et brisant les rocs
devant YHWH
et pas dans le souffle (n'était) YHWH ÷
b et après le souffle,
un séisme
et pas dans le séisme (n'était) YHWH
1Rs. 19:12 Et, après le séisme,
c un feu
pas dans le feu (n'était) YHWH ÷
et, après le feu,
d la voix d'un fin⁴ silence [LXX *le son d'une fine brise*]
[Tg : *la voix de (ceux) qui louent en secret / silence*]
LXX+ [et là (était) le Seigneur].

⁴ « Souvent, le caractère ésotérique de certains écrits (...) ne provient pas du texte lui-même, mais du mode de traduction. De la terre broyée longtemps dans un mortier devient *subtilissima* en latin, mais n'est que « très fine » en français, et en aucun cas « subtile ». M. ANGEL, St Albert le Grand, *Le Monde minéral*, introduction p.11.

Ex. 19: 3 Et Moshèh est **monté** vers [la montagne de] Dieu ÷
 et YHVH [*≠ Dieu*] l'a appelé de la montagne, pour dire :
 Tu parleras ainsi à la maison de Ya'aqob
 et tu déclareras [*annonceras*] aux fils d' Israël :

Ex. 19:20 וַיֵּרֶד יְהוָה עַל-הָהָר סִינַי אֶל-רֹאשׁ הָהָר
 וַיִּקְרָא יְהוָה לְמֹשֶׁה אֶל-רֹאשׁ הָהָר וַיַּעַל מֹשֶׁה:

Ex. 19:20 κατέβη δὲ κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινα ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους·
 καὶ ἐκάλεσεν κύριος Μωυσῆν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους,
 καὶ ἀνέβη Μωυσῆς.

Ex. 19:20 Et YHVH est **descendu** sur le mont Sînâï, sur la tête [au *sommet*] de la Montagne ÷
 et YHVH a appelé Moshèh sur la tête [au *sommet*] de la Montagne
 et Moshèh est **monté**.

Ex. 19:21 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה רֹד הָעֵד בָּעָם
 פְּנִיָּהֶרְסוּ אֶל־יְהוָה לְרֹאוֹת וְנָפַל מִמֶּנּוּ רַב׃
 Ex. 19:22 וְגַם הַכֹּהֲנִים הַנִּגְשִׁים אֶל־יְהוָה יִתְקַדְּשׁוּ פֶּן־יִפְרֹץ בָּהֶם יְהוָה׃
 Ex. 19:23 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־יְהוָה לֹא־יִוָּכַל הָעָם לַעֲלֹת אֶל־הָרַ סִינַי
 כִּי־אָתָּה הַעֲדָתָה בָּנוּ לֵאמֹר הַגִּבֵּל אֶת־הָהָר וְקִדְּשָׁתוּ׃
 Ex. 19:24 וַיֹּאמֶר אֵלָיו יְהוָה לְךָ־יֵרֵד וְעָלִיתָ אִתָּהּ וְאַהֲרֹן עִמָּךְ
 וְהַכֹּהֲנִים וְהָעָם אֶל־יְהִרְסוּ לַעֲלֹת אֶל־יְהוָה פֶּן־יִפְרֹץ־בָּם׃

Ex 19:21 καὶ εἶπεν ὁ θεὸς πρὸς Μωυσῆν λέγων
 Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ,
 μήποτε ἐγγίσωσιν πρὸς τὸν θεὸν κατανοῆσαι
 καὶ πέσωσιν ἐξ αὐτῶν πλῆθος·
 Ex 19:22 καὶ οἱ ἱερεῖς οἱ ἐγγίζοντες κυρίῳ τῷ θεῷ ἁγιασθήτωσαν,
 μήποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν κύριος.
 Ex 19:23 καὶ εἶπεν Μωσῆς πρὸς τὸν θεόν
 Οὐ δυνήσεται ὁ λαὸς προσαναβῆναι πρὸς τὸ ὄρος τὸ Σινα·
 σὺ γὰρ διαμεμαρτύρησαι ἡμῖν λέγων
 'Αφόρισαι τὸ ὄρος καὶ ἁγιάσαι αὐτό.
 Ex 19:24 Βάδιζε κατὰβηθι καὶ ἀνάβηθι σὺ καὶ Ααρων μετὰ σοῦ·
 οἱ δὲ ἱερεῖς καὶ ὁ λαὸς μὴ βιαζέσθωσαν ἀναβῆναι πρὸς τὸν θεόν,
 μήποτε ἀπολέσῃ ἀπ' αὐτῶν κύριος.

Ex 19:21 Et YHVH a dit à Moshèh [*≠ Dieu a parlé à Moïse en disant*] :
Descends, atteste au peuple [*Descends et rends-témoignage auprès du peuple*]
 de peur qu'ils ne *renversent* {= se ruent} vers YHVH *pour voir* :
 LXX ≠ [*de peur qu'ils ne s'approchent de Dieu pour observer*°]
 il en (?) tomberait beaucoup [*et qu'une multitude d'entre eux ne tombe*].
 Ex 19:22 Même les prêtres qui *s'avancent* [*s'approchent*] vers YHVH,
 qu'ils se consacrent ÷
 de peur que YHVH ne *fasse une brèche* chez eux {= ne les assaille}
 LXX ≠ [*de peur que le Seigneur n'en supprime parmi eux*]
 Ex 19:23 Et Moshèh a dit à YHVH [*à Dieu*] :
 Le peuple ne peut *monter* sur la *montagne* du *Sînâï*,
 puisque toi-même, tu nous as attesté :
 Délimite la *montagne* et déclare-la sainte [*Sépare la montagne et consacre-la*].
 Ex 19:24 Et YHVH lui a dit : *Va* [*Mets-toi en route*], *descends*,
 puis tu *monteras*, toi et 'Aharon avec toi ÷
 mais que les prêtres et le peuple ne *renversent* {= se ruent} pas [*ne forcent pas (le passage)*]
pour monter vers YHVH [Dieu],
 de peur qu'il ne *fasse une brèche* chez eux {= ne les assaille}
 LXX ≠ [*de peur que Seigneur n'en perde / fasse périr*].

« La distinction mise par ce privilège apparent entre
Moïse, accompagné éventuellement de son frère, Aaron,
et
le reste du peuple,
fait d'abord ressortir le danger mortel qui est attaché à la montagne.
Elle rend obsessionnelle la question de savoir s'il faut ou non monter.

Le peuple ... ne cesse de voir sur la montagne la *Gloire*,
non Yahvé lui-même, mais les traces de sa présence » (CAZEAUX)

- Nb. 14:34 Selon le nombre de jours pendant lesquels vous avez exploré [*reconnu*] la terre : quarante jours — jour pour année, [TM+ jour pour année] — vous porterez vos fautes [*prendrez (sur vous) vos péchés*] : quarante années (...)
- Nb. 14:39 Et Moshèh a dit ces paroles à tous les fils d'Israël ÷ et le peuple a mené grand deuil.
- Nb. 14:40 Et ils se sont levés-tôt, au matin et ils sont montés à la tête [*au sommet*] de la montagne en disant :
Nous voici ! **Nous monterons** au lieu dont a parlé YHVH, car nous avons péché !
- Nb. 14:41 Mais Moshèh a dit : Pourquoi cela ?
Vous passez (outre l'ordre de) la bouche [*déviez de / transgressez la sentence*] de YHVH ! ÷ et cela ne réussira pas [*(les choses) ne vous seront pas favorables*].
- Nb. 14:42 Ne montez pas, car YHVH n'est pas au milieu de vous ÷ ainsi, vous ne serez pas frappés° {= battus} devant vos ennemis.
LXX ≠ [*et vous tomberez devant la face de vos ennemis*].
- Nb. 14:43 Car le 'Amâléquite et le Kena'anite sont là, devant vous et vous tomberez sous le glaive ÷
parce que vous avez fait retour de derrière YHVH
LXX ≠ [*parce que vous vous êtes détournés, désobéissant au Seigneur*] ;
et YHVH ne sera pas avec [*en*] vous.
- Nb. 14:44 Mais ils se sont enflés {= ont eu la témérité de} à **monter sur la tête [*au sommet*] de la montagne** ÷ alors que l'arche de l'Alliance de YHVH et Moshèh ne se retirait pas [*ne faisaient pas mouvement*] du milieu du camp.
- Nb. 14:45 Et le 'Amâléquite [*Amalèk*] et le Kena'anite qui habitaient cette montagne-là sont descendus ÷
et ils les ont frappés {= battus} [*mis en fuite*]
et ils les ont fracassés {= écrasés} [*taillés-en-pièces*] jusqu'à 'Hormâh ;
LXX + [*et ils ont fait retour au camp*].

Un autre événement viendra rappeler qu'on ne « **met pas la main sur Dieu** »
La « colère » supposée est l'expression imagée de cette réalité fondamentale

- 2Sm. 6: 5 Et David et toute la maison [*≠ les fils*] d'Israël s'ébattaient devant YHVH ;
avec tous les (instruments de) bois de cyprès [*≠ de toute leur force et avec des cantiques*] ÷
et des lyres et des harpes et des tambourins et des sistres et des cymbales.
- 2Sm. 6: 6 Et ils sont venus jusqu'à l'aire de Nakhôn [*≠ Nôdab*] ÷
et 'Ouzzâ a **lancé** [*a étendu la main*] vers l'arche de Dieu
et il l'a **saisie**° [*≠ pour la retenir*⁵];
car les bœufs avaient bronché [*la jetaient de côté et d'autre+ pour la retenir*]
- 2Sm. 6: 7 Et la colère de YHVH s'est enflammée contre 'Ouzzâ
et là, Dieu l'a frappé [TM+ pour avoir **lancé** (la main)] ÷
et là, il est mort, près de l'arche de Dieu.

La mort de 'Ouzzâ répète celle des fils d'Aaron (Lev. 10)
eux qui étaient pourtant montés, jusqu'à un certain point, sur la montagne (Ex 24).

⁵ En insistant sur la « bonne volonté » d'Ouzza, le grec renforce l'avertissement ...

Ex 19:21 Et YHVH a dit à Moshèh [*≠ Dieu a parlé à Moïse en disant*] :
Descends,
atteste au peuple
de peur qu'ils ne se ruent vers YHVH **pour voir** :

Ex. 19:25 וַיֵּרֶד מֹשֶׁה אֶל־הָעָם וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם:

Ex 19:25 κατέβη δὲ Μωυσῆς πρὸς τὸν λαὸν καὶ εἶπεν αὐτοῖς.

Ex 19:25 Et Moshèh est **descendu** vers le peuple
et il leur a **dit**...

« Moïse ... ne voit jamais, et pour lui la question de voir ou non ne se pose jamais ici ...
ironie prophétique, critiquant le désir de voir, au profit de l'urgence qu'il y a à entendre ...
Par un nouveau glissement fatal, le peuple refuse d'entendre Dieu (20, 19),
(or) le Décalogue est déjà là, donné à leurs oreilles, une fois pour toutes » (CAZEAUX)

Tu désires voir, *écoute* d'abord.
L'audition est degré vers la vision.
Aussi, *écoute* et incline ton oreille
afin que, par l'obéissance de l'ouïe,
tu parviennes à la gloire de la vision...

N'est-ce pas plutôt pour *entendre*
que pour voir
que vous vous êtes rassemblés ici?
C'est mon oreille qu'il m'a ouverte,
non point sa face qu'il m'a découverte.
Il est là, caché derrière la muraille ...

Bernard de Clairvaux (XXXI)